

LES RICHES
HEURES DE
VALÈRE



LA MUSIQUE
HORS DU TEMPS

SAISON 2020

Dossier de présentation

Saison annulée (COVID-19)

Table des matières

Objectifs de l'association		4
Informations pratiques – Comité		5
Editorial – Le génie du lieu		6
Programme général		7
Concert 1 – 27 mars	Le Poème Harmonique	8
Concert 2 – 17 avril	Christian Zacharias	14
Concert 3 – 10 mai	Giuliano Carmignola & Riccardo Doni	18
Concert 4 – 7 juin	The Tallis Scholars	22
Concert 5 – 13 septembre	Mariana Flores & Hopkinson Smith	28
Concert 6 – 9 octobre	Stylus Phantasticus & Victor Torres	32
Concert 7 – 8 novembre	The Gabrieli Consort & Players	38
Historique des artistes invités		42
Répertoire des annexes		44
Partenaires		45
Valère et Sion, c'est aussi...		46

Objectifs de l'association

Grâce à une programmation spécifique visant un niveau d'excellence, Les Riches Heures de Valère explorent depuis bientôt treize ans déjà le créneau artistique de la musique ancienne (périodes médiévale et baroque), avec quelques incursions dans les répertoires classique et contemporain.

Unissant ses forces à celles d'autres partenaires culturels, l'association offre dans le cadre magique de la basilique de Valère (11^{ème} siècle) et de la vieille ville de Sion (église des Jésuites, église Saint-Théodule ou cathédrale), des moments d'émotion, de spiritualité et de découvertes. Conviviales et de grande qualité, ces « Heures » s'adressent aux passionnés de culture et aux esprits curieux.

La programmation se déploie en deux temps : la première phase a lieu au printemps (de mars à juin) et la seconde à l'automne (de septembre à novembre). Le Canton du Valais, la Ville et la Bourgeoisie de Sion ainsi que la Loterie Suisse Romande figurent au nombre des principaux partenaires des Riches Heures de Valère.

Par la haute tenue des programmes proposés, Les Riches Heures de Valère ont acquis une réputation dépassant largement les frontières du Valais. De nombreuses figures faisant référence dans le monde de la musique ont été invitées : Jordi Savall, Michel Corboz, Le Poème Harmonique, Paul van Nevel et le Huelgas Ensemble, le Hilliard Ensemble, Philippe Herreweghe, Stile Antico, Giuliano Carmignola, les King's Singers, l'Ensemble Odhecaton, Café Zimmermann, Andreas Scholl, Concerto Soave ou encore le Gabrieli Consort...

Depuis le début, la Radio Suisse Romande / Espace 2 se fait le relais – dans le monde entier – de l'excellence des concerts proposés : ainsi, en 2019, quatre des sept concerts programmés font l'objet d'une captation, pour diffusion en direct ou en différé.



Informations pratiques

Pour l'ensemble des rendez-vous musicaux proposés par Les Riches Heures de Valère, les réservations peuvent être effectuées via le site www.booking-event.com ou directement au guichet de l'Office du Tourisme de Sion (027 322 77 27). Les prix vont de CHF 20.- à CHF 50.-

Il est possible de rejoindre les rangs de l'association en devenant « membre-ami ». En contrepartie d'une cotisation annuelle de CHF 100.-, chaque adhérent se voit offrir un disque de l'un des ensembles ayant pris part à la saison en cours et accède gratuitement à l'un des concerts de la saison. Cette adhésion offre aussi l'opportunité d'effectuer en primeur des réservations pour les concerts de la saison. Informations complémentaires sur www.lesrichesheuresdevalere.ch

Plus largement, le quartier des châteaux et le sommet de la vieille ville servent de cadre à plusieurs autres manifestations culturelles tout au long de l'année (Festival de l'orgue ancien, Châteaux et Musées en fête, Sion en Lumières, etc.).

Comité

Président	Blaise Lovisa
Administrateur	Pierre Gillioz
Membre	Marie Favre
Membre	Michel Beytrison
Membre	Cyrille Nanchen
Membre	Nycolas Robyr
Membre	François Vernay

Sites des concerts

Répondant favorablement à la requête des utilisateurs de l'église des Jésuites, la Ville de Sion a récemment revu l'aménagement de la scène et du plancher de l'édifice, offrant ainsi de meilleures conditions d'accueil en termes de visibilité et de confort.



Par ailleurs, afin de tenir compte de l'accès désormais restreint à la basilique de Valère (importants travaux de rénovation en cours sur le site et dans la nef), le Chapitre Cathédral de Sion a accepté de mettre une date par saison à disposition des Riches Heures de Valère. Cette formule permet d'envisager l'un ou l'autre concert de plus grande envergure.

Le génie du lieu

N'y a-t-il pas trop de festivals en Suisse romande ?

Cette question politiquement incorrecte, les autorités se la posent régulièrement. Les fondations et sociétés d'utilité publique aussi, lorsqu'elles doivent répondre aux nombreuses demandes de subventions que leur adressent les festivals et les saisons musicales. La situation n'est pas meilleure du côté des médias, qui ne savent souvent plus où donner de la tête tant ils reçoivent d'annonces de concerts, de dossiers de presse et de messages d'organisateur.

Alors, y a-t-il vraiment trop de festivals ?

Un examen purement économique de la situation conclura par l'affirmative. Au moment où je rédige ces lignes, à quelques jours d'un été culturel fastueux en Suisse romande, de nombreux festivals – et même parmi les plus courus – n'affichent pas complet. La Fête des Vignerons est venue s'ajouter à une offre déjà pléthorique. Si l'on additionne toutes les propositions de cet été 2019, il y a presque autant de billets à vendre que d'habitants en Suisse romande !

Or le marché n'est pas extensible : ni celui des fonds publics, ni celui des subventions privées, ni la capacité financière du public. Effet de saturation garanti.

La solution n'est pas d'abord économique, elle est artistique. Chaque saison musicale, chaque festival doit cultiver sa spécificité. Faire la différence. Et sur ce plan, un des facteurs-clés, c'est certainement le génie du lieu.

En l'espèce, le génie de Valère est indéniable. Bien sûr, il faut en mériter l'accès. Cela décourage certainement une partie du public. Mais pour qui trouve le temps et l'énergie d'y monter, c'est un ravissement des yeux et des oreilles qui laisse une trace indélébile.

Au pied de la colline, l'église des Jésuites offre une acoustique généreuse, fastueuse, parfaitement adaptée à la musique baroque, contemporaine de cette architecture.

Enfin, la cathédrale, mise à disposition cette année en raison des travaux dans l'église de Valère, complète le dispositif en offrant un cadre idéal pour une production opératique de plus grande ampleur (*The Fairy Queen* de Purcell).

Trois églises, trois atmosphères particulières et inspirantes, chacune avec son génie propre.

Mais les pierres ne suffisent pas. Pour les faire résonner, il faut d'autres pierres, plus humaines celles-là : les autres génies du lieu.

Je veux bien sûr parler des membres du comité des Riches Heures qui défendent leur programmation avec une énergie et un acharnement admirables, et à qui l'ont doit depuis plusieurs années ces affiches prestigieuses. Avec ces artistes-là, durant quelques riches heures, Sion tutoie les plus grands festivals du monde.

Les génies sont des êtres qui peuvent réaliser nos vœux les plus fous. Mais ils ne sont rien sans notre aide. Pour exercer leur pouvoir surnaturel, ils ont besoin que l'on frotte la lampe à huile avec ardeur. De la même façon, le génie de Valère a besoin de notre soutien, de notre présence, de notre publicité aussi, pour pouvoir continuer longtemps à enchanter ces lieux... et nos cœurs.

Pascal Crittin, musicien, directeur de la Radio Télévision Suisse (RTS)

Saison 2020

Programme général



© P. Gillioz

Le Poème Harmonique

Direction : Vincent Dumestre

CONCERT 1 / Vendredi 27 mars 2020, 20h00

Eglise des Jésuites, Sion

Leçons de Ténèbres

Gabriel Nivers (ca. 1632-1714)

Antienne, *Zelus domus tuae* (plain-chant)

Psaume, *Salvum me fac Deus* (plain-chant)

Versicule, *Dum convenirent*

François Couperin (1668-1733)

Première leçon à une voix pour le Mercredi Saint

Incipit Laementation Jeremiae

Beth

Ghimel

Daleth

He

Jerusalem, convertere

Messe Solennelle - Tierce en taille (instrumental)

Deuxième leçon à une voix pour le Mercredi Saint

Vau

Zaiin

Heth

Teth

Jerusalem, convertere

Messe Solennelle - Cromorne en taille (instrumental)

Troisième leçon à deux voix pour le Mercredi Saint

Jod

Caph

Lamed

Mem

Nun

Jerusalem, convertere

Gabriel Nivers

Antienne, *Justificieris Domine*

Louis-Nicolas Clérembault
(1676-1749)

Miserere à trois voix

Miserere mei Deus

Quoniam iniquitatem meam

Asperges me hyssopo

Averte faciem tuam

Docebo iniquinos

Quoniam si voluisses sacrificium

Les pièces en plain-chant sont tirées de l'*Antiphonarium parisiense*

Leçons de Ténèbres

A l'époque baroque, pendant le Carême, salles de concert et théâtres étaient fermés en signe de pénitence. Les compositeurs s'exprimaient alors exclusivement par le biais de la musique liturgique, livrant des œuvres d'une grande sobriété en même temps que d'une extraordinaire puissance expressive. Les *Leçons de Ténèbres* sont des partitions composées pour les offices des trois derniers jours de la Semaine Sainte, qui concluent le Carême avant la fête de Pâques.

Les textes utilisés, tirés des *Lamentations de Jérémie*, se rapportent symboliquement à la solitude de Jésus avant sa crucifixion. Les musiques bouleversantes composées par Couperin pour ces liturgies particulières suivent le rituel de l'office qui se tenait à la nuit tombée. Au terme de chaque pièce, un des cierges qui éclairaient l'église était éteint, figurant ainsi l'abandon progressif du Christ par ses disciples. Une fois l'église plongée dans l'obscurité totale, retentissait le terrible *Miserere* implorant le pardon divin.

Spécialiste de ce répertoire singulier, Le Poème Harmonique, qui a déjà reconstitué ce cérémonial spectaculaire pour des musiques de Charpentier, Lalande et Cavalieri, le propose avec celles de Nivers, Couperin et Clérambault, dans un concert à l'atmosphère unique et prégnante.

« (...) Comme personne n'a gueres plus composé que moy dans plusieurs genres, J'espere que ma Famille trouvera dans mes Portefeuilles de quoy me faire regretter, si les regrets nous servent a quelque chose après la Vie ; mais il faut du moins avoir cette idée pour tacher de meriter une immortalité chimérique ou presque tous les Hommes aspirent. »

François Couperin, Quatrième Livre, 1730



©Jean-Baptiste Millo



François Couperin

Le Poème Harmonique

Depuis 1998, Le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Rayonnant sur la scène française comme internationale, l'ensemble témoigne, par ses programmes inventifs et exigeants, d'une démarche éclairée au cœur de répertoires variés et d'un travail approfondi sur les textures vocales et instrumentales. Son champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lalande, Lully, Couperin, Clérambault, Charpentier...), l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell et Clarke.

Campé sur la frontière ténue entre musique savante et sources populaires, en formation de chambre ou en grand effectif, Le Poème Harmonique explore aussi bien la danse que l'air de cour, le carnaval vénitien que les *Leçons de Ténèbres*, la romance traditionnelle que le grand motet.

Pour l'opéra, il imagine de vastes fresques où la musique rencontre diverses disciplines artistiques – marionnettes, cirque, danse, etc. –, retrouvant à la fois l'esprit de troupe et la synthèse des arts propres à l'esthétique baroque. Tandis que sa collaboration fidèle avec le metteur Benjamin Lazar, scellée autour de Lully, donne naissance à plusieurs spectacles unanimement salués (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Cadmus et Hermione*, *Egisto* et le tout récent *Phaéton*, donné à Perm et à Versailles avec musicAeterna), il s'adjoit également la collaboration de metteurs en scène tels qu'Omar Porras, Mimmo Cuttichio, Cécile Roussat et Julien Lubek, Vincent Huguet...

Familier des plus grands festivals et salles du monde – Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra royal de Versailles, Festivals d'Ambronay, de Beaune, et de Sablé, Wigmore Hall (Londres), Forbidden City Hall de Pékin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw d'Amsterdam, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo de Naples, Accademia Santa Cecilia de Rome, Philharmonie de Saint-Pétersbourg, ou encore les BBC Proms –, Le Poème Harmonique est également très engagé dans sa région

d'adoption, berceau de ses nombreuses créations. L'ensemble a développé en Normandie une relation privilégiée avec son public, tant par les concerts, la saison musicale de la Chapelle Corneille et le Concours International Corneille que l'École Harmonique, programme d'orchestre à l'école lancé en 2014 auprès des établissements scolaires.

Le Poème Harmonique a célébré ses vingt ans en 2019 en offrant, autour de son millième concert, un bouquet de créations : *Hail! Bright Cecilia* de Purcell (Konzerthaus de Vienne), *Élévations*, conçu avec le circassien Mathurin Bolze et sa compagnie MPTA autour de musiques de Cavalieri (Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Théâtre de Caen), la zarzuela *Coronis* de Sebastián Durón mise en scène par Omar Porras (Théâtre de Caen), le *Nisi Dominus* de Vivaldi avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik, qui participera également à la recréation du programme *Le Musiche di Castaldi*, tout premier disque de l'ensemble.

Les parutions récentes du DVD *Phaéton* et des albums *Anamorfofi* et *Airs de cour* sont venues enrichir une vaste discographie d'une trentaine d'enregistrements constituée sous le label Alpha Classics. Parmi les titres évocateurs du chemin parcouru depuis deux décennies se distinguent notamment plusieurs grands succès publics comme *Aux marches du palais*, consacré aux chansons traditionnelles françaises, ou *Nova Metamorfofi*, ainsi que les interprétations d'œuvres majeures du répertoire baroque (*Combattimento* de Monteverdi, *Leçons de Ténèbres* de Couperin), qui font également référence. Mentionnons également l'album, *Majesté (Grands Motets et Te Deum de Lalande)* et le DVD de l'opéra pour marionnettes *Caligula* de Pagliardi, unanimement salués par la critique.

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen.

Pour ses répétitions, le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Mécénat Musical Société Générale, la Caisse des Dépôts et Lubrizol France sont mécènes du Poème Harmonique.

Vincent Dumestre, direction artistique

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Pour Vincent Dumestre, naître en mai 1968 signifie faire ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus de différentes disciplines artistiques : marionnettistes (Mimmo Cuticchio pour *Caligula*), metteurs en scène (Benjamin Lazar pour *Egisto*, *Le Bourgeois gentilhomme* – un immense succès public tant en tournée qu'en DVD –, *Cadmus et Hermione*, *Phaéton*, donné récemment à Perm et à Versailles), chorégraphes (Julien Lubeck et Cécile Roussat pour *Le Carnaval baroque* et *Didon et Énée*),

circassiens (Mathurin Bolze pour *Élévations*)... Vincent Dumestre est tout aussi inspiré pour éclairer le répertoire sacré (Cavalieri, Lalande, Couperin, Clérambault...) ou la musique de chambre (Briceno, Belli, Tessier...), pour laquelle il troque sa baguette contre le luth, le théorbe ou la guitare.

S'il est sollicité dans tous les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, auquel il associe, selon les projets, les chœurs Aedes, Accentus et Les Cris de Paris, les ensembles musicAeterna, Musica Florea, Arte Suonatori, l'Orchestre régional de Normandie, Capella Cracoviensis et Orkiestra Historyczna –, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie (programmation des Saisons baroques de la chapelle Corneille, direction du Concours International de Musique Baroque de Normandie), région d'ancrage de son ensemble. Depuis trois ans, il assure également la direction artistique du Festival de musique baroque du Jura, et se voit confier la saison 2017 du festival Misteria Paschalia à Cracovie.

Une trentaine d'enregistrements, disques et DVD, édités sous le label Alpha Classics dont il est l'artiste de la première heure, témoignent de son compagnonnage fécond avec Le Poème Harmonique dans les domaines de la musique savante comme populaire (*Aux marches du palais*, *Plaisir d'amour*), française (Lully, Clérambault, Charpentier, Lalande, Couperin, Boesset), italienne (Monteverdi, Pergolèse, Caccini), espagnole (Briceño) ou anglaise (Purcell, Clarke, Dowland), profane comme sacrée.

Vincent Dumestre est chevalier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et de l'Ordre national du Mérite.



©François Berthier



Christian Zacharias, piano

CONCERT 2 / Vendredi 17 avril 2020, 20h00

Eglise des Jésuites, Sion

Leçons de musique

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
(1685-1750)

Suite française n. 5 en sol majeur, BWV 816

- *Allemande*
- *Courante*
- *Sarabande*
- *Gavotte*
- *Polonaise*
- *Menuet*
- *Bourrée*
- *Gigue*

Joseph Haydn (1732-1809)
(1732-1809)

Sonate pour piano en la bémol majeur, Hob. XVI : 46

- *Allegretto moderato*
- *Adagio*
- *Finale : presto*

Jean-Sébastien Bach

Partita n. 3 pour clavier la mineur, BWV 827

- *Fantasia*
- *Allemande*
- *Corrente*
- *Sarabande*
- *Burlesca*
- *Scherzo*
- *Gigue*

Domenico Scarlatti
(1685-1757)

Sonate en mi majeur, K162 : *Andante-Allegro*

Sonate en ré mineur, K213 : *Andante*

Sonate en ré majeur, K278 : *Con velocita*

Sonate en fa mineur, K183 : *Allegro*

Sonate en fa mineur, K386 : *Presto*

Padre Antonio Soler
(1729-1783)

Sonate en ré mineur, R24 : *Andantino cantabile*

Sonate en ré mineur, R77 : *Moderato*

Sonate en fa dièse majeur, R90 : *Allegro*

Leçons de musique

A partir du tournant 1650, la leçon de musique devient un véritable lieu commun. Peintres et dramaturges en font volontiers usage, proposant des représentations sensuelles, à l'érotisme à peine voilé ; ainsi, les jeunes gens de Watteau ou de Boucher s'alanguissent dans des jardins pastel où le vent aura bientôt fait de disperser d'inutiles partitions ; ainsi, les comédies de Molière puis de Beaumarchais voient de jeunes professeurs, à peine camouflés sous de vieilles perruques, pénétrer les maisons les plus sévères et y sourire à de bien jolies élèves. Or, si la réalité historique est sans doute moins romanesque, il n'en demeure pas moins que le milieu du XVII^e siècle, puis le XVIII^e siècle, voient l'accès aux arts se démocratiser, la fonction de musicien gagner en respectabilité et, avec le développement de la bourgeoisie, le nombre d'artistes amateurs aller croissant. Longtemps déconsidérée et abandonnée aux seuls « saltimbanques », la pratique instrumentale devient courante, le professeur de clavecin se révélant une figure incontournable de ce monde en ébullition. Car il enseigne, exerce et divertit les hommes comme les femmes, les enfants comme les adultes, les nobles comme les roturiers, et offre peut-être, de ce siècle de bascule, le portrait le plus saisissant.

C'est dans l'intimité du foyer que Bach donne à sa fibre pédagogique sa plus naturelle expression ; les deux suites ici présentées sont ainsi extraites de cahiers à usage domestique, servant à l'éducation musicale et au divertissement des siens. Rédigés entre 1720 et 1725, ces *Clavierbüchlein* regroupaient entre autres choses des pièces s'adressant aux membres du cercle familial dont la virtuosité dactyle n'était pas encore au niveau des fulgurances paternelles - mais ne demandait qu'à s'exercer. L'écriture en est donc légère et très gracieuse ; l'élément contrapuntique y est nettement moins appuyé que dans le reste de la production pour clavier seul, et la dextérité moins démonstrative. Ces suites comptent pourtant parmi les plus équilibrées du compositeur, et leur ton intime donne sur le Bach « privé » un éclairage émouvant.

C'est à une toute autre élève que s'adresse la musique de Scarlatti. Le compositeur écrit en effet, pour la Reine d'Espagne Maria Barbara, quelque 600 sonates, courtes pièces destinées à faire sonner l'instrument et à délier les doigts de leur interprète. Variées, ces œuvres se distinguent par leur perpétuelle invention, leur génie mélodique évident et, surtout, leur sens certain de la couleur sonore, de la rupture, du pittoresque – bref, du théâtre.

C'est également parmi les fastes de la Cour d'Espagne qu'œuvre, quelques années plus tard, le Padre Soler, flamboyant personnage qui enseigna le clavecin à l'infant Don Gabriel, plusieurs années durant, composant pour lui 150 sonates formidablement inventives qui n'hésitent pas, pour surprendre et amuser le royal élève, à puiser aux sources populaires, colorant de fandango une musique toujours vive.

Le temps ayant passé, c'est pour piano-forte que Haydn compose sa sonate en la bémol, alors qu'il vient d'être engagé par les riches Esterházy. Sans doute destinée au délassement de ces derniers, à leur goût raffiné, l'œuvre est sensible et délicate - mais habitée par le souvenir de Bach. Ses deux mouvements sont soutenus par une écriture maîtrisée dont la netteté est illuminée par une rare grâce ornementale.

De la chaleur du foyer aux splendeurs de la Cour d'Espagne, passant par les salons aristocratiques, malgré des noms et des figures variées, les compositeurs de ce beau programme ne sont ainsi donc – l'espace de quelques œuvres habilement réunies – que les infinies variations d'un même personnage, catalyseur de bien des imaginations et précipité du siècle : le maître de musique.

Marie Favre



© Constance Zacharias

Christian Zacharias, chef d'orchestre et pianiste

Man muss Musik « sprechen » : parmi les chefs d'orchestre et pianistes de sa génération, Christian Zacharias est « le narrateur », celui qui excelle dans l'art de « parler musique ». Dans toutes ses interprétations, parfaitement articulées et détaillées, sa pensée apparaît clairement : Zacharias est intéressé par ce qui se cache derrière les notes.

Avec une combinaison unique d'intégrité, d'indépendance d'esprit et de brillante capacité à expliciter ses idées, alliées à un profond instinct artistique doublé d'un engagement charismatique, Christian Zacharias est reconnu dans le monde musical non seulement comme un pianiste et chef d'orchestre d'exception, mais également comme un véritable penseur de la musique.

D'innombrables concerts avec les meilleurs chefs et les meilleurs orchestres du monde jalonnent une carrière acclamée sur tous les continents et rehaussée des plus importantes distinctions.

Depuis la saison 2017/2018, Christian Zacharias est le principal chef invité de l'Orquesta y Coro de la Comunidad de Madrid. Il y défend notamment la musique de Schumann, compositeur qui occupe une place centrale dans sa vie et qu'il met régulièrement en évidence dans ses programmes.

Il poursuit par ailleurs une collaboration étroite avec des orchestres comme l'English Chamber Orchestra, le Göteborg Symphony Orchestra et le Saint Paul Chamber Orchestra, auxquels il convient d'ajouter de nombreuses phalanges dans les principaux centres musicaux internationaux (Paris, Lyon, New York, Brême, Göteborg et Moscou notamment, sans oublier la fameuse Elbphilharmonie de Hambourg). Quelques récitals choisis complètent cette activité foisonnante, ainsi que diverses *piano lectures*, formule qu'il apprécie particulièrement (par exemple au Wigmore Hall de Londres).

Christian Zacharias se passionne aussi pour l'opéra. Dans ce domaine, il s'est illustré notamment dans des productions comme *La Clemenza di Tito* et *Le Nozze di Figaro* de Mozart, ou encore *La Belle Hélène* d'Offenbach. L'opéra *The Merry Wives of Windsor* d'Otto Nicolai (présenté à l'Opéra Royal de Wallonie de Liège) lui a valu en 2014 le Prix de l'Europe Francophone, attribué par l'Association Professionnelle de la Critique Théâtre, Musique et Dans de Paris.

Depuis 1990, plusieurs films ont été produits dans lesquels Christian Zacharias tient un rôle de premier plan : citons *Domenico Scarlatti in Sevilla* et *Robert Schumann-Der Dichter spricht* (pour l'INA, Paris), *Zwischen Bühne und Künstlerzimmer* (pour WDE-Arte), *De B comme Beethoven à Z comme Zacharias* (pour la RTS), ainsi que l'enregistrement intégral des concertos pour piano de Beethoven (SSR-Arte).

Son immense contribution à l'art musical a été saluée par les plus hautes distinctions : mentionnons le Midem Classical Award (Artist of the Year 2007), le titre d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (France), ainsi qu'un hommage décerné par la Roumanie pour services rendus à la culture. Christian Zacharias est par ailleurs membre de la réputée Académie Royale de Musique de Suède (depuis 2016) et titulaire d'un doctorat *honoris causa* de l'Université de Göteborg (2017).

Parmi ses très nombreux enregistrements, il faut relever ceux liés à la fructueuse période où il fut directeur artistique et chef titulaire de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Notons plus particulièrement l'intégrale des concertos pour piano de Mozart (Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique et Echo Classique), ainsi que l'intégrale des symphonies de Schumann.

Enfin, Christian Zacharias a été président du jury du fameux Concours Clara Haskil (2015 et 2017) et de celui du Concours Geza Anda (2018).

Giuliano Carmignola & Riccardo Doni

CONCERT 3 / Dimanche 10 mai 2020, 17h00

Basilique de Valère, Sion

Les Sonates du Rosaire

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644-1704) (*Rosenkranzsonaten - 16 Mysteriensonaten*)

- Sonate I** *L'Annonciation*, en ré mineur (*Les cinq Mystères joyeux*)
Praeludium
Variatio-Aria Allegro-Variatio-Adagio
Finale
- Sonate II** *La Visitation*, en la majeur (*Les cinq Mystères joyeux*)
Sonata-Presto
Allemande-Presto
- Sonate XVI** *Passacaille*, en sol mineur (*Les cinq Mystères glorieux*)
Passagaglia (Adagio-Allegro-Adagio)
- Sonate IV** *La Présentation de Jésus au temple*, en ré mineur (*Les cinq Mystères joyeux*)
Ciacona (12 variations)
- *****
- Sonate XIV** *L'Assomption de la Vierge*, en ré majeur (*Les cinq Mystères glorieux*)
(Sonata)-Grave-Adagio
Aria (avec 29 variations, les 9 dernières indiquées Gigue)
- Sonate XV** *Le Couronnement de la Vierge dans le ciel*, en ut majeur
(*Les cinq Mystères glorieux*)
Sonata
Aria (variations I à III)
Canzone
Sarabande et variation
- Sonate V** *Jésus retrouvé au temple*, en la majeur (*Les cinq Mystères joyeux*)
Praeludium-Presto
Allemande
Gigue
Sarabande-Double
- Sonate X** *La Crucifixion*, en sol mineur (*Les cinq Mystères douloureux*)
Praeludium
Aria (variations I à V)

Biber – *Les Sonates du Rosaire*

Heinrich Biber naît en Bohême en 1644, à Wartenberg au Nord de Prague. Il reçoit sa formation musicale du compositeur et maître de chapelle autrichien Johann Heinrich Schmelzer, et occupe des postes à Olmütz et Kremsier en Moravie, avant d'être nommé lui-même maître de chapelle, auprès du prince-évêque de Salzbourg, en 1684. Violoniste virtuose reconnu, il est anobli par l'empereur Léopold 1^{er} et peut donc s'appeler « Biber von Bibern ».

Les *Sonates du Rosaire* (*Rosenkranzsonaten*), également connues sous le titre de *Sonates du Mystère*, constituent un cycle de quinze sonates pour violon avec basse continue et une passacaille pour violon seul, œuvre majeure du compositeur Heinrich Ignaz Franz Biber composée vers 1678.

Les *Sonates du rosaire*, couronnées de la passacaille, sont un chef-d'œuvre de l'art du violon non seulement dans sa production mais aussi dans toute la production pour violon de son époque et sans doute de la musique baroque dans son ensemble. C'est aujourd'hui l'œuvre la plus célèbre et la plus fascinante de son auteur, considérée comme une œuvre exceptionnelle et l'un des monuments de la littérature violonistique de son temps.

Conçue hors de tout cadre liturgique, l'œuvre s'inspire néanmoins d'un programme religieux : elle est destinée à favoriser la prière et la méditation autour d'épisodes caractéristiques de la vie des deux personnages principaux du rosaire : Marie et Jésus. De caractère intimiste, sans effet de virtuosité, elle s'inscrit dans le cadre de la musique représentative et est imprégnée d'un sentiment profond et mystique : le cycle ouvre à l'auditeur actuel les portes d'un monde empreint d'élégance, de brillance, de délicatesse sonore et de profondeur expressive, mieux qu'aucun autre cycle de sonates du XVII^e siècle. L'art de Biber, « d'une maîtrise souveraine », « fruit d'une adéquation parfaite entre la technique instrumentale et l'invention créatrice », annonce les architectures sonores que « seules les sonates pour violon de Bach surpasseront » par l'ampleur du lyrisme soliste, la richesse du contrepoint et le coloris des timbres de la partition. Tous ces éléments font des *Sonates du Rosaire* un véritable joyau du baroque autrichien.

Alors qu'elles furent publiées au début du XX^e siècle, il fallut attendre soixante ans pour disposer d'un enregistrement intégral sur disque. Exigeante pour l'instrumentiste confronté à un accord inhabituel de son instrument (la *scordatura*), l'œuvre se développe sur une durée variant d'une heure quarante à deux heures vingt, pour les interprétations les plus lentes. La dernière pièce, une passacaille pour violon seul, est aujourd'hui au répertoire de nombreux violonistes.

La *scordatura*, technique de jeu « désaccordé » dans laquelle on diminue ou augmente la tension d'une ou plusieurs cordes, permet de créer l'illusion d'un instrument utilisant des accords différents. Cette manière de faire produit des effets sonores insolites, recherchés pour donner un caractère particulier à une œuvre. Aucun autre violoniste avant Biber n'avait autant utilisé le jeu sur deux ou trois cordes simultanément. Ainsi, il parvenait à jouer en septième position sans effort, une technique qu'Arcangelo Corelli considérait encore à cette époque comme impossible. Les *Sonates du Rosaire*, dans lesquelles on trouve quinze façons différentes d'accorder le violon, constituent un bel exemple de cette technique.

Giuliano Carmignola, violon

Natif de Trévise, Giuliano Carmignola étudie d'abord le violon avec son père, puis avec Luigi Ferro, Nathan Milstein et Franco Gulli à l'Accademia Chigiana de Sienne, mais également avec Henryk Szeryng au Conservatoire de Genève.

Il commence sa carrière de soliste sous la direction de chefs tels Claudio Abbado, Eliahu Inbal, Peter Maag et Giuseppe Sinopoli. Il se produit dans toutes les salles les plus prestigieuses au monde et collabore avec des chefs renommés tels Umberto Benedetti Michelangeli, Daniele Gatti, Andrea Marcon, Christopher Hogwood, Trevor Pinnok, Franz Brüggen, Sir Roger Norrington, Ivor Bolton, Richard Egarr, Giovanni Antonini ou encore Ottavio Dantone.

Il maintient des collaborations régulières avec les Virtuosi de Rome dans les années 1970, les Sonatori della gioiosa Marca, le Venice Baroque Orchestra, Il Giardino Armonico, l'Orchestra Mozart, l'Orchestre des Champs-Élysées, le Basel Kammerorchester, le Zürcher Kammerorchester, l'Academy of Ancient Music, l'Accademia Bizantina, le Concerto Köln, l'Orchestre de Chambre de Paris, etc.

Se consacrant principalement aux répertoires baroque et classique, Giuliano Carmignola est l'un des interprètes les plus importants de la musique de Vivaldi, compositeur auquel il a consacré divers enregistrements considérés aujourd'hui des références dans le domaine. Ses nombreux albums chez Divox Antiqua, Erato, Sony Classical et Deutsche Grammophon ont été primés par les plus importantes récompenses internationales.

Parmi ses plus récents enregistrements, citons l'intégrale des concertos pour violon de Mozart avec Claudio Abbado et l'Orchestra Mozart (DG 2008), les concertos pour violon de Haydn avec l'Orchestre des Champs-Élysées (DG 2012), *Vivaldi con moto* avec l'Accademia Bizantina et Ottavio Dantone (DG 2013), le triple concerto de Beethoven avec le Kammerorchester Basel, Sol Gabetta (violoncelle) et Dejan Lazic (piano), sous la direction de Giovanni Antonini (Sony -2015).



© Anna Carmignola DG

Ses derniers enregistrements (les concertos pour violon de Bach avec le Concerto Köln, chez Archiv-DG 2015, et les concertos pour deux violons de Vivaldi avec Amandine Beyer et l'ensemble Gli Incogniti, chez Harmonia Mundi-2016) ont tous deux été récompensés par un Diapason d'Or.

Le jeune ensemble Accademia dell' Annunciata, dirigé par Riccardo Doni, a fait appel à lui pour son enregistrement consacré aux concertos pour violon de Giardini et de Johann Christian Bach (paru chez Amadeus en 2016 et salué par un Premio du Magazine Amadeus en 2017. Son dernier disque (*Sonatas & Partitas* BWV 1001-1006 de Bach) vient de paraître chez DG.

Giuliano Carmignola a enseigné à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne et à la Hochschule de Lucerne. Il s'est également vu décerner le titre d'*Académicien* de l'Académie Royale Philharmonique de Bologne et ainsi que celui d'*Académicien de Santa Cecilia*.

Riccardo Doni, clavecin et orgue

Né à Milan, Riccardo Doni a obtenu son diplôme d'orgue au conservatoire Arrigo Boito de Parme, sous la direction de Maestro Lorenzo Ghielmi. Plus tard, il obtient un second diplôme d'orgue dans la classe de Jean Claude Zehnder à la Schola Cantorum Basiliensis. Organiste et claveciniste, il a joué dans plus de 2500 concerts lors de grandes saisons musicales en Italie et à l'étranger en tant que chef et soliste.

Depuis 1994, il est collaborateur permanent du prestigieux ensemble Il Giardino Armonico de Milan, en tant que claveciniste et organiste, avec lequel il a donné des concerts dans les plus grandes salles du monde. Il est aussi le claveciniste de l'ensemble Imaginarium créé en 2002 par le violoniste Enrico Onofri pour l'interprétation de la musique vocale et instrumentale italienne des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Depuis 2008, il se produit en duo avec le violoniste Giuliano Carmignola avec qui il a donné des concerts dans les salles européennes les plus importantes.

De 1984 à 2009, il a été directeur artistique de l'Association Musica Laudantes de Milan et du groupe vocal du même nom avec lequel il a mené une intense activité de concert. De 1990 à 1996, il dirige le chœur du New Ambrosian polyphonic et, à partir de 1998, la fondation des madrigalistes ambrosiens avec lesquels il donne des concerts en Italie et à l'étranger. Il collabore occasionnellement avec I cameristi et la Filarmonica della Scala, Les solistes de Pavie, l'Accademia Bizantina, Pomeriggi musicali et d'autres prestigieux ensembles de chambre.

Depuis 2010, il est directeur musical de l'Accademia dell'Annunciata, un projet consacré à la formation de jeunes talents et axé sur la pratique du répertoire baroque et classique sur instruments originaux. Avec cet ensemble, il développe une série de collaborations avec d'importants musiciens tels que Giuliano Carmignola, Mario Brunello, Andrea Mastroni, Filippo Mineccia et d'autres, donnant vie à une activité régulière d'enregistrements et de concerts.

Il a enregistré un disque consacré à la musique d'orgue de la famille Bach et trois volumes de musique pour orgue de Johann Ludwig Krebs sur de prestigieux orgues historiques européens, un projet en cours d'achèvement, mais également pour les labels Decca, Teldec, Zig Zag, Deutsche Harmonia Mundi, Supraphon, Stradivarius, Naive, Amadeus, Sarx Records, Opus 111, Nichion, Musica Viva, Passacaille, Alpha, Arcana.

Il a par ailleurs été conférencier aux conservatoires de Ferrare, Frosinone et Castelfranco Veneto.

The Tallis Scholars

Peter Phillips, direction

CONCERT 4 / Dimanche 7 juin 2020, 17h00

Basilique de Valère, Sion

Reflections

Salve Regina

Plain-chant

Salve Regina

Juan Gutiérrez de Padilla (~1590-1664)

Salve Regina

Francis Poulenc (1899-1963)

Salve Regina

William Cornysh († 1523)

Salve Regina

Ave Maria

Plain-chant

Ave Maria

William Cornysh

Ave Maria

Francis Poulenc

Ave Maria a10 (arr. Jeremy White)

Miserere

Gregorio Allegri (1582-1652)

Miserere

Giovanni Croce (1557- 1609)

Miserere

O sacrum convivium

Thomas Tallis (~1505-1585)

O sacrum convivium

Olivier Messiaen (1908-1992)

O sacrum convivium

Magnificat

William Byrd (1539/1540-1623)

Magnificat (Short Service)

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Magnificat primi toni a8

Reflections

Selon la légende, les mélodies des chants traditionnels de l'Eglise auraient été dictées au Pape Grégoire I par le Saint-Esprit, venu sous la forme d'une colombe – un épisode représenté dans d'innombrables œuvres d'art au Moyen Age. Le **Salve Regina** est l'une de ces mélodies qui a traversé les âges et qui est toujours chantée comme une antienne dans divers offices de l'Eglise catholique. Tout de suite reconnaissable, sous sa forme solennelle, par son motif d'ouverture à quatre notes, elle fut fréquemment utilisée comme base pour des compositions polyphoniques, par des musiciens du Moyen Age et de la Renaissance.

Juan Gutierrez de Padilla, compositeur espagnol, passa une grande partie de sa vie à travailler dans le Nouveau Monde, dans l'actuel Mexique. Son arrangement du **Salve Regina** pour double chœur fait souvent référence au plain-chant, dont certains passages apparaissent dans plusieurs parties vocales. De même que la musique de nombreux compositeurs ayant appartenu à ce qu'on a appelé "l'Age d'Or" ibérique, certains passages sont d'une vitalité rythmique saisissante, accompagnés de syncopes entraînantes qui ponctuent le texte. L'arrangement de ce texte, écrit quelques siècles plus tard par Francis Poulenc, occupe un univers sonore complètement différent : austère et cependant, lorsque ses harmonies délicates se frôlent, attentif au mystère du texte.

Le **Salve Regina** de William Cornysh était inclus dans le Livre Choral d'Eton (Eton Choirbook), une collection de la plus belle musique sacrée anglaise de l'époque, datant de la fin du 15^{ème} siècle. Il partage le sentiment d'ampleur tranquille qui caractérise une grande partie de la collection. Le texte existant n'étant pas assez long pour les compositeurs anglais du Moyen Age, ils le rallongèrent ou l'« embellirent » en rajoutant des vers.

L'**Ave Maria** est une des prières essentielles de l'Eglise catholique. Il emprunte à l'ange Gabriel l'annonce faite à Marie : "Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous...". Celui de Cornysh ne repose en fait, ni sur le chant ni sur la prière, mais utilise plutôt les quatre premiers mots du texte pour amener une dévotion sur mesure (personnalisée), s'adressant à la Bienheureuse Vierge Marie, tour à tour comme à la reine des cieux, la maîtresse du monde et l'impératrice de l'enfer.

L'**Ave Maria** et le **Salve Regina** figurent dans des scènes clé de l'opéra *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, écrit en 1957, qui se déroule dans un couvent de carmélites de la fin du 18^{ème} siècle. Ils sont chantés par les religieuses qui vont être exécutées une à une par les forces révolutionnaires. L'**Ave Maria** apparaît au milieu de l'opéra, chanté par l'ensemble des religieuses, et il partage une grande partie de sa structure et de son langage tonal avec la musique chorale du compositeur. En l'espèce, il est présenté dans un arrangement pour voix non accompagnées.

On se demande souvent ce que Gregorio Allegri aurait pensé de l'héritage étrange et particulier de son **Miserere**, arrangement assez simple et de forme pénitentielle d'un psaume supplicatoire qu'Allegri écrivit comme un *falsobordone* – c'est-à-dire un morceau dans lequel le texte est récité sur un unique accord avant la formule de conclusion – basé sur l'ancien *tonus peregrinus*. On imagine que cela lui aurait causé un certain choc d'apprendre que son œuvre, transmuée par un processus d'embellissement et de retouches sur plusieurs siècles par des générations de musiciens, serait un jour le plus célèbre morceau de musique chorale du monde. Ces embellissements expliquent en quelque sorte cela : le fameux contre-ut, qui provient de l'ornementation avec laquelle les chanteurs expérimentés du Chœur Papal de la chapelle Sixtine développaient leur musique écrite.

Bien que Giovanni Croce ait été lui aussi très actif au début du 17^{ème} siècle, l'arrangement de son **Miserere** est très différent. Tout d'abord, il ne s'agit pas du même texte. Croce arrange ici la traduction d'un psaume de Francesco Bembo, en forme de sonnet italien, qui par la suite sera traduit à nouveau en latin. La tessiture à six voix permet différents regroupements et le compositeur ajoute de la variété en les combinant pour des moments dramatiques d'homophonie de tout le chœur.

Une grande partie de la plus profonde musique chorale sacrée prend sa source dans le recueillement de l'Eucharistie – le miracle du pain et du vin changés en chair et en sang. **O sacrum convivium** explore ce phénomène mystique et Tallis et Messiaen lui trouvent tous deux clairement un côté enivrant. La polyphonie rituelle de Tallis s'élève et descend, en incluant souvent la douleur exquise de relations fausses – cadences où deux parties s'affrontent avant la résolution. Les harmonies de Messiaen sont piquantes, les accords et la sonorité sombre tourbillonnant comme de l'encens. L'œuvre diffuse tout du long une qualité extatique, mais jamais autant que dans l'**Alleluia**, qui n'est pas direct mais discrètement radieux et intense.

Le **Magnificat**, hymne de louange de Marie apprenant qu'elle porte le Christ en son sein, n'est pas simplement un texte pour le temps de Noël, mais un texte utilisé quotidiennement dans la liturgie chrétienne comme preuve de la parole de Dieu manifestée. Dans la liturgie anglicane naissante du 16^{ème} siècle, la forme de l'office court (*Short Service*) a évolué pour permettre de présenter ce texte en langue vernaculaire, de telle manière que les mots puissent être compréhensibles. Toujours attentif aux rythmes du texte, l'arrangement de Byrd remplit cette fonction de manière admirable, évoluant avec souplesse entre quatre et six voix.

Au même moment, sur le continent, le **Magnificat** était encore fermement ancré dans l'office des Vêpres et chanté en polyphonie latine. Le **Magnificat primi toni** du compositeur espagnol Victoria – c'est-à-dire basé sur le "premier ton" de la psalmodie de plain-chant – est l'un des plus spéciaux des dix-huit **Magnificat** du compositeur et aurait été de circonstance pour un grand jour de fête. Contrairement à la plupart des autres arrangements, dans lesquels les vers composés pour la polyphonie alternent avec le simple plain-chant, ici la musique, polyphonique dans son ensemble, est composée non pas pour un mais pour deux chœurs à quatre voix.

Traduction du texte de James M. Potter, 2019.

Peter Phillips, direction

Peter Phillips a consacré sa carrière à l'étude et à l'interprétation de la polyphonie de la Renaissance, ainsi qu'au perfectionnement du son choral. Après avoir obtenu une bourse à Oxford en 1972, il s'est d'abord formé en dirigeant de petits ensembles vocaux, explorant et expérimentant déjà les parties les plus rares du répertoire. Il a fondé The Tallis Scholars en 1973, ensemble avec lequel il a déjà donné plus de 2250 concerts et enregistré plus de 60 disques, suscitant ainsi l'intérêt pour la polyphonie dans le monde entier. Par cet engagement, Peter Phillips et les Tallis Scholars ont fait plus que tout autre groupe pour l'intérêt du public à l'égard de la musique vocale sacrée de la Renaissance, l'un des plus grands répertoires de la culture occidentale.

Peter Phillips dirige également d'autres ensembles spécialisés. Il travaille actuellement avec les chanteurs de la BBC, le Chœur de chambre néerlandais, le Chœur de chambre philharmonique d'Estonie et le Chœur de chambre de Namur. Directeur musical des chorales du Merton College (Oxford), de Sansara (Londres), d'El Leon de Oro (Espagne) et des Festivals de Portsmouth et Clifton, il anime en outre le cours d'été annuel Tallis Scholars à Avila (Espagne). En 2014, il a lancé le Concours international de chorales A Cappella à Londres sur la place St John's Smith, attirant ainsi des chorales du monde entier.

En plus de ses activités de direction, Peter Phillips est également un écrivain réputé. Pendant 33 ans, il a rédigé des chroniques musicales très appréciées au Spectator (ainsi qu'une autre, plus modeste, sur le cricket !). En 1995, il est devenu propriétaire et éditeur du magazine The Musical Times, le plus ancien journal de musique au monde publié sans interruption depuis sa fondation. Son premier livre, *English Sacred Music 1549-1649*, a été publié par Gimell en 1991, tandis que son deuxième, *What We Really Do*, le fut plus récemment en 2013. En 2018, la BBC Radio 3 a diffusé une série d'émissions consacrées à son approche de la polyphonie de la Renaissance.

En 2005, Peter Phillips a été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministre français de la Culture, une décoration destinée à honorer les personnes ayant contribué à la compréhension de la culture française dans le monde. Depuis 2008, il contribue, dans le cadre du Merton College d'Oxford, au développement d'une chorale (Chapel Choir) où il bénéficie du titre de Bodley Fellow.

« Speaking of birds, it is also wonderful to glimpse Peter Phillips's conducting : hands opening as if setting free a dove, or closing to punctuate with dotting-the-i's exactitude. I found myself wishing I could get a choir's-eye view to witness Phillips' complete – lifelong – inhabiting of this music ».

The Observer, septembre 2015.



© Albert Roosenburg

The Tallis Scholars

Les Tallis Scholars ont été fondés en 1973 par leur directeur Peter Phillips. Leurs enregistrements et leurs concerts les ont imposés comme l'un des principaux représentants de la musique sacrée de la Renaissance, dans le monde entier. Grâce à la recherche d'une sonorité parfaite, Peter Phillips vise la pureté et la clarté qui, à son avis, servent au mieux le répertoire de cette période et permettent à chaque détail des lignes musicales d'être entendu. C'est la beauté du son ainsi obtenue qui leur a valu l'extraordinaire renommée qui les précède partout.

L'ensemble donne environ 70 concerts par année dans le monde entier. En 2013, il a célébré son 40^{ème} anniversaire en organisant une tournée mondiale de 99 représentations sur 80 sites, répartis dans 16 pays, et parcouru suffisamment de kilomètres pour faire quatre fois le tour du globe. Il a commencé l'année par un extraordinaire concert à la cathédrale Saint-Paul de Londres, avec notamment le motet à 40 voix *Spem in alium* de Thomas Tallis et la création en avant-première d'œuvres écrites spécialement pour lui par Gabriel Jackson et Eric Whitacre. L'enregistrement de la *Missa Gloria tibi Trinitas* de John Taverner a été publié le jour anniversaire exact de son premier concert en 1973 et a passé six semaines au rang de numéro un du magazine britannique Specialist Classical Album. Le 21 septembre 2015, l'ensemble a donné son 2'000^{ème} concert au St John's Square de Londres.

Les temps forts de la saison 2018-2019 ont inclus des concerts donnés dans des festivals aussi réputés que ceux de Salzbourg, de Brême et d'Utrecht, un concert spécial au Miller Theatre (New York) où The Tallis Scholars ont présenté en première mondiale une nouvelle pièce de Nico Muhly, et des tournées au Japon et au Brésil, s'ajoutant à leur tournée habituelle aux États-Unis, en Europe et au Royaume-Uni.



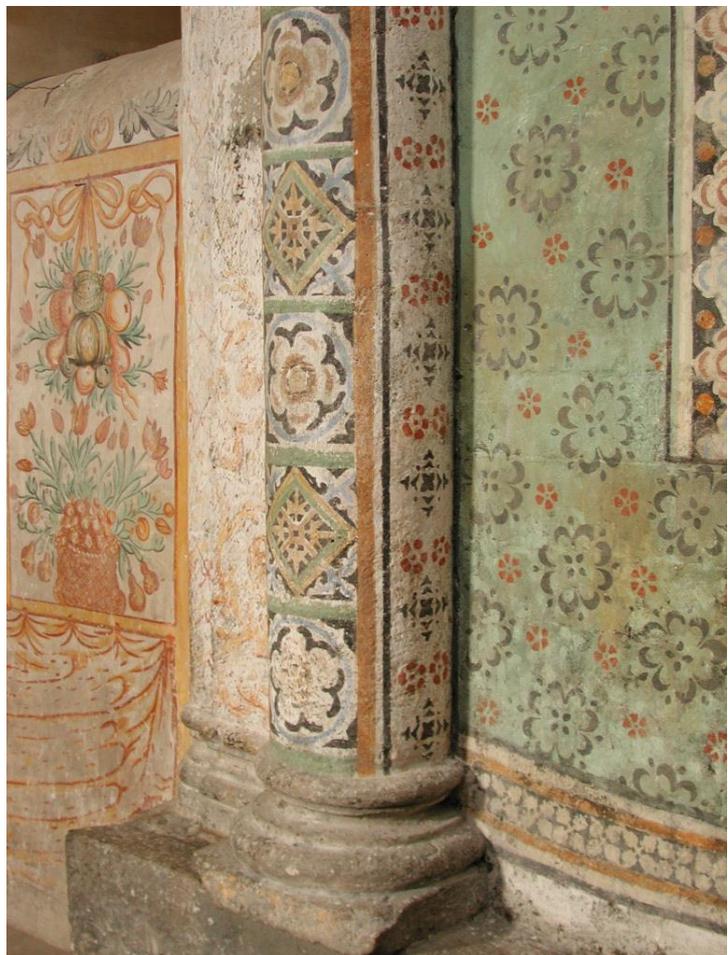
© Nick Rutter

Leurs enregistrements ont reçu de prestigieuses et nombreuses récompenses à travers le monde. En 1987, celui des *Missa la sol fa re mi* et *Missa Pange lingua* de Josquin a reçu le prix Record of the Year du magazine Gramophone, premier enregistrement de musique ancienne à remporter ce prix tant convoité. En 1989, le magazine français Diapason a décerné deux Diapason d'or de l'Année à l'enregistrement d'une messe et de motets de Lassus et de deux messes de Josquin, inspirés de la chanson *L'Homme armé*. Leur enregistrement des *Missa Assumpta est Maria* et *Missa Sicut liliun* de Palestrina a été récompensé par le Gramophone's Early Music Award (1991).

Un Early Music Award a salué leur enregistrement de pièces de Cipriano de Rore (en 1994) et un autre (en 2005) celui consacré aux œuvres de John Browne. Les Tallis Scholars ont été nommés pour un

Grammy Award en 2001, 2009 et 2010. En novembre 2012, l'enregistrement des *Missa De beata virgine* et *Missa Ave maris stella* de Josquin a également reçu un Diapason d'Or de l'Année. Pour leur 40^{ème} anniversaire, les Tallis Scholars ont été accueillis dans le Hall of Fame du label Gramophone.

Mentionnons encore un CD consacré à Arvo Pärt (*Tintinnabuli*) qui a suscité de nombreux éloges, ainsi qu'un enregistrement des messes *Missa Gaudeamus* et *Missa L'ami Baudichon* de Josquin, sorti en novembre 2018, septième album d'un projet de neuf consistant à enregistrer l'ensemble des messes de Josquin avant le 500^{ème} anniversaire du compositeur en 2021.



Mariana Flores, soprano

Hopkinson Smith, luth et guitare baroque

CONCERT 5 / Dimanche 13 septembre 2020, 17h00

Eglise des Jésuites, Sion

Musique de l'Age d'Or

Première partie - *The Golden Age*

Œuvres de la période élisabéthaine pour soprano et luth :

- John Dowland (1563-1626)
- Anthony Holborne (1545-1602)
- Divers autres compositeurs

Deuxième partie - *El Siglo de Oro*

Œuvres du 17^{ème} siècle espagnol pour soprano et guitare baroque :

- José Marin (1618-1699)
- Juan Hidalgo (1614-1685)
- Gaspar Sanz (1640-1710)
- Antonio de Santa Cruz (~ 17^{ème})
- Divers autres compositeurs

Musique pour voix et luth

*Si Musique et douce Poésie s'accordent,
Comme elles le doivent, en sœurs qu'elles sont,
Alors un grand amour doit nous réunir vous et moi,
Puisque vous aimez l'une et moi l'autre.
Vous chérissez Dowland dont le divin toucher
Sur le luth sait ravir les sens.
Spenser, dont la profondeur de pensée
Dépasse toute pensée, n'a nul besoin de ma défense.
Comme il vous plaît d'entendre les accords mélodieux
Du luth de Phébus, prince de la musique.
Un profond délice me submerge
Lorsqu'il se met à chanter.
Un même dieu règne sur ces arts, si l'on en croit les poètes,
Un même chevalier les chérit, puisque tous deux demeurent en vous.*

Richard Barnfield (1574-1627) – *Poems in divers humours* (1598)

Le luthiste sent que son instrument est véritablement au centre de l'univers des *songs* de Dowland. Dès qu'on l'a en mains, quelque chose monte du tréfonds de l'instrument, qui, passant par les doigts, prend vie dans les cordes. La manière dont chaque note devient vivante touche l'auditeur dans un recoin de l'âme musicale qui est au centre de l'univers du luthiste. Lorsqu'il est combiné avec le texte et la pureté de la voix, le grand « petit mystère » Dowland – l'exquis compositeur de chansons – s'accomplit.

Dans ses œuvres les plus sombres, on se sent abandonné comme dans les profondeurs d'un puits à sec, loin de toute lumière, seul en compagnie d'ogres et de démons. Le compositeur touche aux limites extrêmes dans ses allusions textuelles, il ploie et tord les mains de l'interprète pour extraire l'insoutenable essence du texte.

A un autre moment, il fera surgir une sorte d'esprit fantasque, presque sauvage, irisé de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel : le luth s'élève tout à coup vers des sommets inattendus de légèreté et d'éloquente folie.

La seconde partie du concert est dédiée à des pièces espagnoles du 17^e siècle, avec accompagnement original pour la guitare, d'une poésie et d'un charme sans pareils : de poignantes élégies et lamentations y font écho à des chansons pleines de rythme, typiques de l'incomparable vitalité espagnole.

Notre idéal est que la voix soit entre les cordes du luth, et que le luth embrasse la voix. Il existe un très vaste répertoire pour voix et luth. Dans le meilleur des cas, c'est une formation idéale. Si la voix peut s'ajuster au volume sonore de l'instrument et si l'on arrive à coordonner les différentes articulations – l'appui à certains moments, la légèreté à d'autres –, nous avons un langage commun. Notre rencontre à Bâle, et nos concerts en duo, nous ont servi de guide pour faire de la musique de chambre. Nous avons encore beaucoup de répertoires à explorer ensemble. Au 16^{ème} siècle, les luthistes adaptaient volontiers la musique pour ensemble vocal pour une seule voix et luth. Le champ est donc vaste ! Ce sont des répertoires qui nous invitent à imaginer à notre façon ce qui nous semble être la manière dont cette musique a été conçue.

Mariana Flores et Hopkinson Smith

Mariana Flores, soprano

La soprano Mariana Flores étudie le chant à l'Université de Cuyo (Argentine) avec Silvia Nasiff, puis se perfectionne à la Schola Cantorum Basiliensis avec Rosa Dominguez.

Interprète incontournable du répertoire baroque, elle est active tant à l'opéra qu'au concert. Parmi les productions lyriques qui l'ont accueillie, citons *Motezuma* de Vivaldi (Mexico), *Céphale et Procris* d'Elizabeth Jacquet de la Guerre (Markgräfliches Opernhaus, Bayreuth), *Didon et Enée* de Purcell (Grand Théâtre de Genève), *Egisto* de Cavalli (Opéra Comique de Paris et Opéra de Rouen), *Elena* de Cavalli (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Lille, Fondation Gulbenkian à Lisbonne, Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes) et *La Guerra de Los Gigantes* de Sebastian Duron (Teatro de la Zarzuela à Madrid). En 2016, elle fait ses débuts au Palais Garnier de Paris dans la nouvelle production d'*Eliogabalo* de Francesco Cavalli, repris en 2017 à Amsterdam. Elle fait également partie de la production de *Il Giasono* de Cavalli à l'Opéra des Nations de Genève, puis à l'Opéra royal de Versailles. Elle travaille avec les chefs les plus réputés tels Alarcón, Gardiner, Pluhar, Currentzis, Garrido, Form, Kraemer, Gester, Stoehr, etc. Plusieurs enregistrements réalisés sous leur direction ont été salués dans les revues spécialisées par des récompenses prestigieuses.

Les années 2015-2016 la voient se produire avec l'Australian Brandenburg Orchestra (tournée en Australie), puis dans l'oratorio *Il Diluvio Universale* (Michelangelo Falvetti) et dans *Nabucco* (Festival Baroque de Malte, Concertgebouw de Gand et d'Amsterdam, Théâtre du Châtelet, Arsenal de Metz, BoZAR de Bruxelles et l'Opéra Royal de Versailles), également aux Etats-Unis avec *L'Orfeo* et *Vespro* (tournée avec John Eliot Gardiner et l'English Baroque Soloists à Carnegie Hall, au Kennedy Center, à Princeton, à Costa Mesa, etc.), ainsi qu'aux Proms de la BBC et au Château de Versailles. En 2015, son CD consacré à Cavalli (*Teatro dei Sensi*) obtient les plus grandes récompenses (Choc de l'Année chez Classica et Diapason d'or). Elle est nommée aux Victoires de la Musique 2017 avec la Cappella Mediterranea (*Il sette peccati capitali* de Monteverdi), enregistrement couronné de plusieurs prix, dont le Diamant d'Opéra Magazine. Plus récemment, Mariana Flores a contribué à la recréation mondiale d'*El Prometeo* d'Antonio Draghi à l'opéra de Dijon en juin 2018. Dans le domaine du récital, Mariana Flores a marqué les esprits notamment avec *Lettera Amatora*, *Monteverdi a voce sola* ou *L'Arte di Amare*, programme autour de Strozzi et Cavalli.



Parmi ses réalisations les plus récentes et ses projets, figurent le spectacle *Estrellas Argentinas* (œuvres de Ramirez, Piazzolla et Gardel entre autres / succès retentissant à Ambronay), une reprise du rôle de Rad dans *Il Diluvio Universale* de Falvetti, une série de récitals avec son programme *Sogno di una notte veneziana*, des concerts en Espagne avec le Freiburger Barockorchester (œuvres d'Alessandro Scarlatti), le rôle-titre de l'opéra de *La Finta Pazza* (Francesco Sacchetti) dans une recréation mondiale, la première depuis 1641, à l'opéra de Dijon et à Versailles, sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon et dans la mise en scène de Jean-Yves Ruf.

Hopkinson Smith, luth et guitare baroque

Hopkinson Smith décroche son diplôme de musique avec distinction à l'Université d'Harvard en 1972. L'année suivante, il s'installe en Europe pour étudier auprès d'Emilio Pujol en Catalogne et d'Eugène Dombois en Suisse. Engagé dans de nombreux projets de musique de chambre incluant par exemple la création de l'ensemble Hespérion XX, il se concentre presque exclusivement depuis les années 1980 sur les répertoires des instruments à cordes pincées anciens, gravant pour le label Naïve une série d'enregistrements largement récompensés. Cette discographie aborde aussi bien la musique espagnole pour vihuela et guitare baroque ou la littérature française pour luth de la Renaissance et du baroque que la musique italienne du 17^{ème} et les partitions allemandes du haut-baroque.

L'enregistrement de ses arrangements pour luth des *Sonates et Partitas* pour violon seul de Bach, publié en 2000, a été unanimement acclamé par la presse. La revue Gramophone le déclare "meilleur enregistrement de ces partitions, tous instruments confondus".

Son disque Dowland paru en 2005 reçoit un Diapason d'Or, et le New York Times le décrit comme « merveilleusement personnel ». Un autre de ses albums, explorant l'univers musical de Francesco da Milano, obtient le Diapason d'Or de l'Année 2009, la revue française le qualifiant de « premier disque à rendre pleinement justice à la célébrité de Francesco ». Son enregistrement des trois premières *Suites pour violoncelle* de Bach (2013), jouées sur un théorbe allemand, remporte également un Diapason d'Or, décrit par le BBC Magazine comme « absolument fascinant ». Son dernier enregistrement *Mad Dog* (2018), consacré aux temps forts de l'âge d'or de la musique pour luth anglaise, a également été salué par un Diapason d'Or.



Hopkinson Smith se produit et donne des *masterclasses* partout en Europe (notamment à Sion), en Amérique du Nord et du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Corée et au Japon. En 2007 et 2009, il a donné des concerts et organisé des ateliers en Palestine, sous les auspices de la Fondation Barenboin-Said et de la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia. En 2010, il reçoit le prix musical de la région italienne des Pouilles, avec la mention « maestro dei maestri, massimo interprete delle musiche per liuto de l'antica Europa Mediterranea ». Il est également le lauréat en 2015 du Prix de la Musique de la ville de Petrer, dans la province d'Alicante (Espagne). En 2018, il a été honoré par le Festival international de Taxco au Mexique.

Hopkinson Smith enseigne actuellement à la Schola Cantorum Basiliensis.

Ensemble Stylus Phantasticus

Victor Torres, baryton

CONCERT 6 / Vendredi 9 octobre 2020, 20h00

Eglise des Jésuites, Sion

Zeichen im Himmel (ou l'imprévisible destin de l'homme...)

Dietrich Buxtehude (1637-1707) Passacaglia d-moll (BuxWV 161),
transcription pour deux violons, viole de gambe et basso continuo

Philipp Heinrich Erlebach (1657-1714) *Der Himmel mach es wie er will, ich dulde gern und schweige still*
„Dulde Dich“

Nicht jedermann ist es gegeben, der Liebe stets zuwider streben
„Schwachtes Herz“

Sonata seconda pour violon, viole de gambe et basso continuo
Grave - Vivace - Allemande - Courante - Sarabande - Presto

An Jammer und Beschwerlichkeit da fehlt es hier zu keiner Zeit
„Himmel“

Philipp Heinrich Erlebach *Seine Not recht überlegen wird manch Tränenbad erregen*
„Meine Seufzer“

Sonata terza pour violon, viole de gambe et basso continuo
*Adagio - Allegro - Lento - Allemande - Courante - Sarabande -
Ciaccone - Final Adagio*

Die Zeit verkehret was uns beschweret
„Meine Sinnen“

Dietrich Buxtehude *Quemadmodum desiderat cervus (BuxWV 92)*
Ciaccona à 3 pour baryton, deux violons et basse continue

Sources :

- *Harmonische Freude musicalischer Freunde Erster Theil et Anderer Theil*, Nürnberg 1697 et 1704
- *VI Sonate à Violino & Viola da gamba col suo Basso continuo*, Nürnberg 1694

Zeichen im Himmel (Des signes dans le ciel)

La plupart des textes des airs de ce programme esquissent un être humain soumis à un destin imprévisible et changeant.

Pour la détresse et les peines du cœur, le poète inconnu choisit – à côté de phénomènes naturels tels qu'orages, nuages sombres et feuilles mortes – l'image des « comètes sanglantes ». En 1680 apparut en Europe la plus grande comète du 17^{ème} siècle et deux ans plus tard celle dont la trajectoire et le retour périodique furent ensuite calculés par Edmond Halley.

Les êtres humains du 17^{ème} siècle percevaient ces corps célestes comme des signes annonciateurs d'un malheur imminent, des fléaux de Dieu qu'ils observaient d'un œil anxieux. En revanche, selon les critères de l'église, il était considéré comme blasphématoire et immoral de se faire « une image de Dieu ou de ce qui se passe dans le ciel ». En raison de recherches scientifiques, un changement de mentalité intervint progressivement à la fin du siècle et les méthodes basées sur des preuves rationnelles permettant la prévisibilité mathématique du retour des comètes prirent de plus en plus la place de l'angoisse irrationnelle suscitée par les comètes.



La Tentation de Saint-Antoine - Vue partielle d'un tableau de Dominicus van Wijnen (1658-1700)

C'est dans ce contexte de tension entre la superstition et l'observation scientifique naissante qu'il faut comprendre le tableau de van Wijnen, qui nous met devant les yeux la plus terrible tentation de Saint-Antoine : se « faire une image de ce qui est haut dans le ciel », ne serait-ce qu'en pensée. Dans le climat de l'époque, de telles chimères sont vouées à la damnation, de telles illusions doivent être détruites. Tout est vain, transitoire.

Nous rencontrons ici, comme dans les textes d'Erlebach, le motif typiquement baroque de la vanité, de la fin inévitable, du caractère passager de toute vie ici-bas, le concert de *vanitas*.

Philipp Heinrich Erlebach (1657-1714)

Nous ne savons pas grand-chose de la vie de ce musicien atypique et dont l'œuvre exceptionnel vient tout juste d'être redécouvert.

Actif dès 1679 et jusqu'à sa mort à la cour des futurs princes impériaux de Schwarzburg-Rudolstadt, capitale de la Thuringe, il ne quittera que rarement son lieu de travail, sauf pour de courtes visites dans d'autres cours de la région.

D'abord musicien et valet de chambre du comte, il occupera finalement dès 1681 la fonction de *Capellmeister*, ayant sous sa responsabilité l'organisation et les activités de la *Hofkapelle* (chanteurs et instrumentistes), l'éducation des petits chanteurs, l'entretien des instruments, et surtout la composition et l'exécution de musiques pour toutes les occasions et dans tous les genres. La sédentarité de sa vie ne l'empêchera toutefois pas d'être en contact avec les musiques italiennes et françaises, ainsi qu'avec les premiers opéras allemands

Malheureusement, en raison d'un incendie survenu en 1735, seule une petite partie de l'œuvre d'Erlebach nous est parvenue, très morcelée.

Víctor Torres, baryton

Au bénéfice d'une formation musicale très poussée et touchant à tous les domaines (chant avec Ida Terkiel, Catalina Hadis, Horacio Soutric et Mercedes Alicea à New-York / composition avec Eduardo Bertola, Mariano Etkin et Gerardo Gandini / pédagogie de la méthode de Violeta Gainza avec Dora Sujatovich), Víctor Torres est diplômé de l'Institut supérieur d'art du fameux Teatro Colón.

Ayant fréquenté les *master classes* données par le ténor suisse Ernst Haefliger et le baryton français Gérard Souzay, il a remporté le premier prix du Concours international de chant de Bilbao (1990), le prix Clarín de la musique classique (2007) et le diplôme de mérite de la Fondation Konex (2009).

Engagé dans les plus prestigieux théâtres (Teatro Colón, Staatsoper de Berlin, Liceu de Barcelone, Théâtre de la Monnaie, Opéra Bastille, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Grand Théâtre de Genève, Opéra de Lausanne, Teatro Comunale de Florence, Teatro Real de Madrid, pour n'en citer que quelques-uns), il a interprété les rôles principaux les plus importants du répertoire (*La Traviata*, *Don Carlos*, *Simon Boccanegra*, *Falstaff*, *Rigoletto*, *Le Nozze di Figaro*, *Così fan tutte*, *La Bohème*, *Madame Butterfly*, *Adriana Lecouvreur*, *Manon*, *Werther*, *Cenerentola*, *Lucia di Lammermoor*, *L'Elisir d'Amore*, *Don Pasquale*, *L'Orfeo*, *Il Ritorno d'Ulisse in Patria*, etc.).

Il a chanté sous la baguette de chefs remarquables parmi lesquels René Jacobs, Georges Prêtre, Giovanni Antonini, Michel Corboz, Jordi Savall, Gabriel Garrido, Josep Pons, Antonio Pappano, Masaaki Suzuki ou encore William Christie, et a participé à la création parisienne et madrilène de // *Postino*, opéra de Daniel Catán, aux côtés de Plácido Domingo, ainsi qu'à la création argentine de l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy sur un texte de Copi dans le rôle de La Raulito.

Son vaste répertoire comprend des œuvres de Monteverdi, des cantates et des passions de Bach, des lieder de Mozart, Schubert, Schumann, Brahms et Wolf, des mélodies de Debussy, Ravel, Fauré et Duparc, des airs de Purcell, Williams, Britten, Ives et Barber, sans oublier les canciones de Falla, Buchardo, Aguirre, Guastavino et Ginastera.

Au nombre de ses enregistrements, il faut relever *L'Orfeo* de Monteverdi (Gabriel Garrido), *Vespro della Beata Vergine* et le huitième livre de madrigaux de Monteverdi (René Jacobs), *Zeichen im Himmel* (œuvres d'Erlebach avec l'ensemble Stylus Phantasticus), ainsi que les *Chansons argentines* avec Jorge Ugartamendia, les *Canciones* avec Fernando Pérez, les *Canciones* de Guastavino avec Dora Castro, *La belle époque* avec Fernando Perez, *Oda pour Martín Fierro* de Juan Navarro et les DVD d'*Orlando Paladino* de Haydn (René Jacobs), *La Didone* de Cavalli (William Christie) et *Orfeo* de Luigi Rossi (Raphaël Pichon).

En tant que compositeur, il écrit plusieurs grandes œuvres chorales interprétées par des ensembles prestigieux de son pays comme le Estudio Coral de Buenos Aires (direction : Carlos Lopez Puccio), le Grupo de Canto Coral (direction : Nestro Andrenacci / édité sur CD), le Vocal Group of Difusion (direction : Mariano Moruja), et d'autres.



Ensemble Stylus Phantasticus

Pablo Valetti, violon
Mauro Lopes, violon
Eduardo Egüez, théorbe & guitare baroque
Dirk Börner, clavecin & orgue
Angélique Mauillon, harpe baroque
Leonardo Bortolotto, viole de gambe
Friederike Heumann, viole de gambe et direction artistique

Nés en Argentine, en Allemagne et en Italie, les musiciens de l'ensemble Stylus Phantasticus ont étudié à la fameuse Schola Cantorum Basiliensis (Bâle). Ils vivent en France, en Italie, en Allemagne et en Suisse, parlent trois des quatre langues que maîtrisait Georg Muffat (1653-1704) et s'expriment ensemble dans celle de la diplomatie, le français.

L'expression *Stylus Phantasticus* renvoie au style libre, à l'improvisation dans la musique instrumentale baroque et à l'approche passionnée de l'interprétation de cette musique, tous éléments qui inspirent les membres de l'ensemble.

Car ce style est la façon la plus libre, la plus indépendante de composer, de chanter et de jouer qui se puisse imaginer, puisque l'on tombe d'abord sur telle inspiration, puis sur telle autre, puisque toutes sortes de passages inhabituels, d'ornements secrets, de tournures et d'agrément ingénieux peuvent être créés, sans se soumettre vraiment au cadre strict de la mesure ou de la tonalité; le discours peut être tour à tour précipité et hésitant, à une voix ou à plusieurs; parfois aussi après la mesure pour un petit instant: sans modérer le ton; mais non sans perdre de vue le dessein de rester plaisant, de presser ou de susciter la surprise de l'auditeur.

Johann Mattheson, *Der Vollkommene Capellmeister* (Hambourg 1739)

Les musiciens de Stylus Phantasticus ont étudié l'interprétation de la musique baroque à la Schola Cantorum Basiliensis, auprès de Jordi Savall, de Paolo Pandolfo, de Jesper B. Christensen, de Hopkinson Smith, d'Enrico Gatti et de Chiara Banchini. Aujourd'hui, ils se produisent comme solistes et jouent dans divers ensembles, tels Hesperion XXI, Le Concert des Nations, Concerto Vocale, les Arts Florissants, Accademia Bizantina, de même que dans leurs ensembles respectifs : Ensemble Café Zimmermann, La Chimera, les Plaisirs du Parnasse et Rincontro. Ils jouent sous la direction de Jordi Savall, René Jacobs, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Ottavio Dantone, William Christie, et accompagnent des chanteurs solistes, tels Victor Torres, María Cristina Kiehr, Roberta Invernizzi, Furio Zanasi, Damien Guillon, Andreas Scholl et bien d'autres.

C'est en 1993 qu'ils se sont réunis pour créer l'ensemble Stylus Phantasticus. Dans leurs interprétations, ils ont pour ambition d'éveiller l'imagination de l'auditeur, de le toucher, de le surprendre par la liberté et la contrainte, la virtuosité et la simplicité, l'expressivité et l'intimité qui caractérisent le *stylus phantasticus*.

Depuis 2002, ils ont enregistré plusieurs albums, qui tous ont suscité l'enthousiasme de la critique et reçu de nombreuses distinctions (citons notamment Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Classica, 5 Étoiles de Goldberg, 4 ffff de Télérama). Parmi ces enregistrements, relevons les CDs *Zeichen im Himmel* (premier enregistrement mondial de la musique de Philipp Heinrich Erlebach / paru chez Alpha Paris, 2002), *Ciaccona - Il mondo che gira* (consacré à la musique de chambre de Dietrich Buxtehude, chez le même éditeur), *L'Harmonie des Nations - Musique au temps de l'Electeur Max Emanuel* et *Hortus Musicus - Der Musikgarten des Johann Adam Reincken* (parus chez Accent).



© Reincken Dorothee Falke

Gabrieli Consort & Players

Paul McCreesh, direction

CONCERT 7 / Dimanche 8 novembre 2020, 17h00

Cathédrale, Sion

The Fairy Queen – Henry Purcell

Semi-opéra en cinq actes, adapté du *Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare.

Première donnée le 2 mai 1692 au Queen's Theatre, Dorset Garden, de Londres.



Henry Purcell (1659-1695)



William Shakespeare (1564-1616)

The Fairy Queen

A la fin du 18^{ème}, Henry Purcell compose quarante-deux partitions destinées à l'accompagnement de pièces de théâtre. Parmi elles, *The Fairy Queen*, écrite en 1692, combine le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, amputé d'une partie du texte, avec des masques, terme utilisé pour qualifier des intermèdes musicaux mêlant musique, chants, ballets et scénographie grandiose.

Dans chacun des masques, les rôles parlés étaient attribués aux personnages principaux, tels Titiana, Oberon et Puck, et les rôles chantés et dansés, aux nombreux personnages secondaires. Partagé en cinq actes, le livret emmêle puis résout trois intrigues amoureuses : celle qui oppose la Reine des fées Titania et son époux Obéron, celle qui implique deux couples de jeunes amants athéniens (Lysandre, Hélène, Démétrius et Hermia) et un exercice comique de "théâtre sur le théâtre" ayant pour objet la tragédie de *Pyrame et Thisbé*.

L'ensemble constitue un spectacle total, festif et éclatant, bien que partiellement dénué de vraisemblance narrative. La composante musicale de Purcell est d'une exquise délicatesse et d'une inépuisable inventivité. Elle a pour fonction de peindre la nature et son univers onirique et allégorique, à travers des personnages grotesques et des figures surnaturelles évoquant la Nuit, le Secret, le Mystère, le Sommeil et les quatre saisons, mais aussi de rendre compte, sous forme parodique, de l'éventail des sentiments amoureux. Ce genre typiquement anglais du semi-opéra était extrêmement populaire à l'époque de Purcell. Il faudra attendre l'arrivée à Londres de Haendel vingt ans plus tard pour que l'opéra soit intégralement chanté.



Vue partielle d'une peinture de Sir Noel Paton (*La Querelle de Titania et Obéron*) - National Gallery of Scotland

Paul McCreesh, direction musicale

Paul McCreesh est le fondateur et le directeur artistique du Gabrieli Consort & Players, ensemble avec lequel il fréquente depuis 1982 les plus grandes scènes internationales, accumulant avec ses musiciens les plus hautes distinctions au gré de très nombreux enregistrements de référence. Réputé pour l'énergie et la passion qu'il met dans son approche de la musique, Paul McCreesh est également très apprécié pour l'enthousiasme communicatif qui anime ses activités avec les jeunes musiciens et les efforts qu'il fournit dans le but de favoriser l'accès à la musique classique au plus grand nombre.

Paul McCreesh a dirigé quelques-unes des formations orchestrales et chorales les plus réputées. Citons par exemple dans le passé récent le Leipzig Gewandhaus, le Bergen Philharmonic, le Royal Northern Sinfonia, le Tokyo Metropolitan Symphony, le Sydney Symphony, le Berlin Konzerthausorchester, les orchestres de chambre de Bâle et de Saint Paul, ou encore, plus près de nous, l'orchestre du Festival de Verbier. Durant la saison 2018-2019, il a dirigé Elgar et Brahms avec la Kammerakademie Potsdam, Mendelssohn et Britten avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg, Haendel avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, ainsi que plusieurs autres programmes avec la Filharmonia Poznanska et le MDR Radio Symphony.

De 2013 à 2016, il a été chef principal et conseiller artistique de l'orchestre de la Fondation Gulbenkian (Lisbonne) avec lequel il a abordé un très large répertoire allant de la période classique à la musique contemporaine, axant son activité principalement sur la musique symphonique et travaillant de manière étroite avec le très réputé Chœur Gulbenkian.

Paul McCreesh est par ailleurs au bénéfice d'une solide expérience dans le domaine de l'opéra, avec par exemple des productions au Teatro Real de Madrid, au Royal Danish Opera, à l'Opéra-Comique de Paris, au Vlaamse Opera, ou encore au Festival de Verbier. Récemment il a dirigé un *Songe d'une nuit d'été* à l'opéra de Bergen, ainsi qu'un *Idomeneo* au Vlaamse Opera.

En 2011, Paul McCreesh a créé son propre label discographique – Winged Lion – en collaboration avec le Gabrieli Consort & Players, Signum Classics et le Wratistavia Cantans Festival dont il fut le directeur artistique de 2006 à 2012. A ce stade ont été produits déjà sept enregistrements de haut niveau, parmi lesquels *Les Saisons* de Haydn (printemps 2017), salué avec enthousiasme par la critique (« the communal sense of joy is infectious », Financial Times / « glorious », Guardian). Notons également un fameux *War Requiem* de Britten (BBC Music Magazine Award 2014), un *Elias* de Mendelssohn (Diapason d'Or 2013), une *Grande Messe des Morts* de Berlioz (BBC Award 2012), ainsi qu'une nouvelle mouture d'un précédent et célèbre enregistrement d'œuvres de Gabrieli (*A New Venetian Coronation 1595*, salué d'un Gramophone Award 2013). The Winged Lion collabore aussi avec Deutsche Grammophon, par exemple pour une *Création* de Haydn (Grammophon Award).



Gabrieli Consort & Players

“May the Gabrieli Consort & Players live forever in health and glory » – The Times, London

L'ensemble Gabrieli, de renommée mondiale, interprète un vaste répertoire vocal et instrumental de la Renaissance à nos jours. Initialement ensemble de musique ancienne formé par Paul McCreech en 1982, le Gabrieli, tout en se développant, est resté fidèle à son identité d'origine. Depuis sa fondation, le répertoire s'est élargi au-delà de toute attente, mais les remises en question continues de McCreech et sa musicalité expressive, ainsi qu'un solide degré d'iconoclasme, caractérisent les interprétations dynamiques de l'ensemble. Le répertoire comprend des œuvres majeures puisées dans la tradition de l'oratorio, des programmes de musique *a cappella* de grande virtuosité, issue de siècles différents et de spectaculaires reconstitutions d'œuvres musicales composées pour de grands événements historiques.

Aujourd'hui, l'ensemble a développé au cœur de ses activités un projet d'éducation novateur, appelé Gabrieli Roar. Ce partenariat ambitieux avec des chorales de jeunes britanniques de haut niveau a permis au Gabrieli d'accomplir un énorme travail avec des adolescents de tout le Royaume-Uni, dans des programmes intensifs, centrés sur l'interprétation et l'enregistrement d'œuvres majeures du répertoire de l'oratorio.

L'objectif du Gabrieli est d'interpréter des pièces qui provoquent la réflexion. Il jouit d'une réputation enviable grâce à de nombreux enregistrements primés durant les quinze ans d'association avec Deutsche Grammophon. En 2011, Paul McCreech a constitué son propre label, le Winged Lion : pendant sa seule première année, il a édité quatre enregistrements divers, soulignant la polyvalence et l'étendue de la vision de son emblématique directeur. Le catalogue de Winged Lion se concentre sur une série d'enregistrements d'oratorios de grande envergure, réalisés en collaboration avec le Wroclaw Philharmonic Choir, et avec le soutien du National Forum of Music : *La Grande Messe des Morts* de Berlioz, *Elias* de Mendelssohn, le *War Requiem* de Britten et *Les Saisons* de Haydn, sortis en 2017, ont été salués unanimement. Les prochaines parutions incluent le *King Arthur* et *The Fairy Queen* de Henry Purcell, ainsi que *An English Coronation*, vaste et spectaculaire reconstitution de la musique des quatre sacres anglais vécus au 20^{ème} siècle.



Photo : Peter Reynolds

Janvier 2019 : enregistrement de *The Fairy Queen*

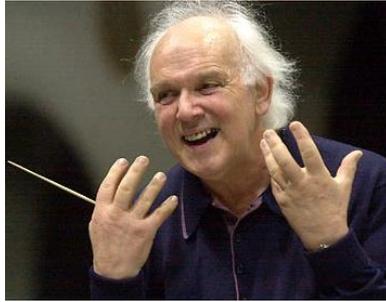
Quelques artistes ayant contribué au succès des Riches Heures de Valère...

Amandine Beyer	2019
Café Zimmermann	2016
Giuliano Carmignola	2012-2014
Collegium Vocale Gent	2015
Concerto Soave	2011-2014-2017
Michel Corboz	2009-2011
Thomas Dunford	2016
Ensemble Daedalus	2011
Ensemble Dialogos	2019
Ensemble Gille Binchois	2012-2016
Ensemble La Morra	2017
Ensemble Vocal de Lausanne	2009-2010-2011-2013
Gabrieli Consort	2018
Enrico Gatti	2015
Pierre Hantaï	2019
Philippe Herreweghe	2015
Hilliard Ensemble	2009
Huelgas Ensemble	2011-2018
I Sonatori della Gioiosa Marca	2014
Maria Cristina Kiehr	2011-2014-2019
La Venexiana	2015
Le Poème Harmonique	2017
Les Passions de l'Âme	2019
Paul McCreech	2018
Odhecaton	2013-2017
Jordi Savall	2010-2013
Andreas Scholl	2018
Stile Antico	2011-2012-2013-2014-2015-2017-2018
The King's Singers	2016-2019
Paul Van Nevel	2011-2018

...



Giuliano Carmignola



Michel Corboz



Jordi Savall



Café Zimmerman



Paul Van Nevel



Andreas Scholl



Stile Antico



The King's Singers



Maria Cristina Kiehr



Philippe Herreweghe



The Hilliard Ensemble



Paul McCreech

Annexes

Comptes 2018

Remarque : les comptes 2019 seront disponibles au début de l'année 2020. Sur demande, ils pourront être fournis dès leur parution (027 322 09 95 ou info@lesrichesheuresdevalere.ch).

Rapport d'activité 2018

Remarque : le rapport d'activité sera disponible au début de l'année 2020. Sur demande, il sera fourni dès sa parution (027 322 09 95 ou info@lesrichesheuresdevalere.ch).

Statistiques

Fréquentation : taux de remplissage, provenance des auditeurs
Financement externe et provenance des fonds

Statuts de l'association Les Riches Heures de Valère

Budget 2020

S'il n'est pas joint en annexe, ce document sera fourni sur demande ((027 322 09 95 ou info@lesrichesheuresdevalere.ch))



The King's Singers – Valère, mai 2019

© Pierre Gillioz

Soutiens publics et privés (2019)

Partenaires publics

Ville de Sion
Loterie Romande
Bourgeoise de Sion
Canton du Valais – Service de la culture
Espace 2 – Radio Suisse Romande

Associations et autres collaborations

Les Amis de Valère
Conférence des Présidents de commune du district de Sion
Chapitre de la Cathédrale de Sion
Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Banque Raiffeisen
Fondation Dénéreaz
Fondation Minkoff
Banque Cantonale du Valais
Fondation Paul et Marcelle Blondin
Généreux donateur conseillé par CARIGEST SA

Helvetia Assurances
Energies Sion Région
Le Nouvelliste
Office du Tourisme de Sion
Groupement des Membres-Amis



Fondation Philanthropique
Famille Sandoz





**Sion,
c'est
aussi...**



UN SITE D'EXCEPTION

Au cœur des Alpes valaisannes se distingue un site emblématique et haut-lieu spirituel: les Collines de Sion. Il est formé des deux éminences de Valère et de Tourbillon, ainsi que du vallon qui les rattache à la vieille ville de Sion. L'aspect actuel du site résulte de l'action combinée, sur un temps plus ou moins long, de plusieurs facteurs: les forces géologiques liées à la formation des Alpes, commencée il y a 40 millions d'années, et dont témoignent les socles des deux collines; l'abrasion des glaciers qui recouvraient la plaine du Rhône sur l'500 mètres d'épaisseur il y a 20'000 ans; la colonisation végétale et animale vite contrôlée par l'homme, attesté sur le site depuis le Néolithique; les différentes strates

préhistoriques et historiques dont la plus visible aujourd'hui correspond au centre épiscopal médiéval (résidences du prince-évêque du Valais et des chanoines).

Le site rassemble sur un territoire limité un exceptionnel patrimoine naturel et culturel, entretenu et dynamisé par plusieurs institutions, associations, fondations, collectivités publiques et communautés religieuses. Le site est d'ailleurs particulièrement animé lors des offices religieux et des grands événements annuels que sont Châteaux et Musées en fête (mai), Festival de l'Orgue de Valère (été), Sion en lumières (été), Les Riches Heures de Valère (printemps et automne), les Journées du Patrimoine (septembre), la Dédicace de la Basilique (octobre) et la Nuit des Musées (novembre).

Le dépliant-guide que vous tenez entre vos mains vous invite à la découverte individuelle du site en montant du cœur de la vieille ville de Sion jusqu'aux Châteaux de Valère et de Tourbillon. Partez à la découverte des collections des Musées cantonaux d'art, d'histoire et de la nature; parcourez Le Pénitencier et ses expositions temporaires; admirez la Basilique de Valère et son Trésor; écoutez un concert de musique sacrée ou laissez-vous ravir par les sonorités insolites du plus vieil orgue jouable au monde; faites-vous conter l'histoire des ruines grandioses du Château de Tourbillon; participez à une visite guidée par une médiatrice passionnée; émerveillez-vous de la flore et de la microfaune protégées des prairies sèches; imprégnez-vous d'un écrivain de nature offrant des panoramas époustouflants sur la ville, le vignoble, la vallée du Rhône et les Alpes; méditez sur l'une des trois places du site, sur une terrasse ou dans la Basilique.

Les Collines sont à vivre. Les Collines sont à vous.

UN ÉCRIN DE NATURE AU CŒUR DE LA VILLE

Accordez-vous le temps d'une balade pour découvrir les richesses naturelles des Collines, inscrites à l'Inventaire des paysages d'importance nationale. Ces verrous issus du processus d'érosion glaciaire façonnent le paysage de Sion. La grande variété topographique et géologique du site génère une importante diversité de milieux naturels. Si les versants nord sont en grande partie boisés, notamment par les ormes champêtres, les flancs exposés au sud sont dominés par les milieux steppiques. Liées au climat sec et chaud du Valais central, ces pelouses steppiques d'aspect jaunâtre abritent une multitude d'espèces végétales et animales méditerranéennes ou orientales.

1 MUSÉE D'ART

Poussez les portes des Châteaux de Vidomnat et de la Majorie, ancienne résidence de l'évêque et cœur du complexe épiscopal de Sion du 15^e au 18^e siècle, pour y découvrir aujourd'hui le Musée d'art du Valais. Centrée sur l'histoire du paysage, l'École de Savièse et l'art contemporain, la collection du musée se présente à travers un parcours original, thématique et ponctué d'artistes de renom (Wolf, Ritz, Biéler, Burnat-Provins, Vallet, Duarte, Carron). Vous y contemplez des œuvres dialoguant sur le sublime des Alpes, les paradis perdus de l'époque 1900, les énergies de la nature ou encore les enjeux climatiques du 21^e siècle. Vous profiterez des expositions temporaires *Au Quatrième* et sur *Le Créneau* ou d'un parcours pour enfants, tout en flânant dans les couloirs des châteaux et sur leurs terrasses pittoresques.

INFOS PRATIQUES

Place de la Majorie
Ma-di: 11h-17h (18h de juin à septembre)
musees-valais.ch

2 MUSÉE DE LA NATURE

Situé dans l'ancienne Grange-à-l'Evêque, le Musée de la nature ne manquera pas de vous surprendre par son approche originale. Votre visite commence par une immersion totale au cœur d'une forêt indigène; vous vous y retrouvez nez à nez avec les animaux plus vrais que nature qui l'habitent. Au fil des salles, le parcours évoque les relations que l'Homme a tissées avec son environnement, de la Préhistoire à nos jours. En interrogeant nos rapports toujours plus distants avec la nature, l'exposition se conclut sur l'Anthropocène: cette nouvelle période géologique caractérisée par l'impact des activités humaines sur le système Terre.

INFOS PRATIQUES

Rue des Châteaux 12
Ma-di: 11h-17h (18h de juin à septembre)
musees-valais.ch



3 PLACE DU THÉÂTRE

En empruntant les escaliers de la rue du Vieux-Collège juste avant le Musée de la nature, vous rejoindrez la place du Théâtre. Admirez l'Eglise de la Trinité, appelée plus communément Eglise des Jésuites, dont la construction se situe entre 1806 et 1835, avec son campanile élancé surmonté d'un gracieux dôme argenté. Désormais désacralisée, l'église a trouvé une seconde vie grâce aux concerts classiques qui y sont organisés.

A côté de l'église se dresse le Théâtre de Valère. Ancien palais épiscopal, le bâtiment est transformé en 1758 par les Jésuites en théâtre pour leur collège voisin. Il devient par la suite un théâtre d'accueil à l'italienne proposant aujourd'hui des spectacles de théâtre, d'humour, de variété et de musique classique. En-dessous de l'église, le Petithéâtre propose une programmation contemporaine axée principalement sur les textes d'auteurs vivants.

INFOS PRATIQUES

Théâtre de Valère Rue Vieux-Collège 22 theatredevalere.ch	Petithéâtre Rue Vieux-Collège 9 petitheatre.ch
---	--

4 LE PÉNITENCIER

Franchissez l'enceinte du Pénitencier pour découvrir ses deux bâtiments: l'ancienne Chancellerie de la fin du 18^e siècle et le Pénitencier moderne de 1913. Désaffecté en 1997, l'établissement pénitentiaire a été rafraîchi pour accueillir dans un espace insolite, conservant la structure originelle de l'ancienne prison, les expositions temporaires des Musées cantonaux du Valais. Le rez-de-chaussée du plus grand bâtiment abrite également les célèbres stèles gravées provenant du site funéraire du Petit-Chasseur. Remontant à quelque 5000 ans, elles constituent un joyau de l'art préhistorique européen.

INFOS PRATIQUES

Rue des Châteaux 24
Ouvert pendant les expositions
Ma-di: 11h-17h (18h de juin à septembre)
musees-valais.ch



5 CHÂTEAU DE TOURBILLON

Au sommet de la plus haute des deux collines de Sion se dresse le Château de Tourbillon construit à la fin du 13^e siècle. Érigé sur un éperon rocheux, il était à la fois la résidence du prince-évêque et un site défensif de premier choix. Pour s'y rendre, on empruntait à l'époque l'arête abrupte au départ du Château de la Majorie. Il fallait alors franchir un pont en bois, gardé par la Tour des Chiens, avant de poursuivre en direction du château. Vous y accéderez plus aisément aujourd'hui, mais toujours à pied, depuis la place Maurice-Zermatten.

Au sommet vous attendent un épais mur d'enceinte scandé par des créneaux, des meurtrières, des tours de guet, un logement de garnison, une cour intérieure fortifiée et une citerne garantissant l'autonomie en eau, qui attestent des hostilités auxquelles les princes-évêques ont dû faire face. Restauré au cours du 15^e siècle, le château a été ruiné en 1788 par l'incendie qui ravagea une grande partie de la ville.

En plus de leur aspect défensif, les ruines de Tourbillon témoignent de la vie de cour du prince-évêque à travers les vestiges d'une aula spacieuse, un bâtiment de logis haut et surtout une chapelle gothique, dédiée à saint Georges, ornée de deux cycles de peintures murales. La tourelle, accessible lors de visites guidées, offre une vue imprenable sur la plaine du Rhône, les Alpes et les vignobles.

INFOS PRATIQUES

15 mars au 30 avril: 11h - 17h
1^{er} mai au 30 septembre: 10h - 18h
1^{er} octobre au 15 novembre: 11h - 17h
16 novembre au 14 mars: fermé
tourbillon.ch



6 PORTE DE COVENT

Une escapade en direction de l'extrémité orientale du site des Collines vous permettra de découvrir l'ancienne Porte de Covent, vestige de la muraille fortifiée de la ville. Vous y repérez un bastion saillant et une tour d'angle agrandie, transformée en maison de vigne. Si aujourd'hui le passage très escarpé depuis la plaine est rarement emprunté, il constituait autrefois l'entrée du site depuis l'est.

Flânez également jusqu'à la «**Pierre à Venetz**», un grand bloc erratique à découvrir derrière l'ancienne poudrière à l'extrême est du site. Dès 1815, l'ingénieur Ignace Venetz s'avisa que la roche de ce bloc ne correspondait pas à la pierre des collines, mais probablement à certaines roches du val d'Hérens. Il imagina dès lors que le bloc aurait pu être transporté et déposé par un glacier. Cette découverte permettra aux scientifiques de démontrer la justesse de la nouvelle théorie glaciaire.

7 CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

En gravissant la colline de Valère, profitez d'une halte à la Chapelle de Tous-les-Saints, qui accueillait jadis les visiteurs de passage. Elle fut édifée au début du 14^e siècle dans un style roman, un détail incongru étant donné qu'à cette époque le gothique rayonnait déjà sur toute l'Europe, y compris à Valère.

La chapelle surplombe le verger et le vignoble appartenant au Chapitre cathédral de Sion, nom donné à la communauté des chanoines séculiers qui formaient le Conseil de l'évêque, vivaient à Valère et assuraient les tâches liées au bon fonctionnement du diocèse. S'ils sont, aujourd'hui encore, propriétaires de l'ensemble de la colline et du bourg fortifié de Valère, l'entretien, l'exploitation et la mise en valeur de l'emblématique site des Collines sont assurés par le Canton du Valais, la Ville de Sion et la Fondation du Château de Tourbillon.



Laissez-vous surprendre par la diversité d'insectes, oiseaux particuliers et reptiles qui peuplent les lieux: les papillons tels l'azuré des cytises, les criquets, mantes religieuses et abeilles sauvages... mais aussi le lézard vert, le rouge-queue à front blanc et le faucon crécerelle.

Sur les replats à sol plus épais, découvrez les plantes témoignant d'anciennes cultures de céréales ou de jardins, comme l'épinard oseille, le safran et plusieurs variétés de tulipes d'origine asiatique. Le site est entretenu pour protéger les espèces endémiques et limiter la diffusion des espèces introduites comme les cactus ou les robiniers.

8

MUSÉE D'HISTOIRE

Blotti au cœur d'un monument de renommée internationale, le Musée d'histoire du Valais vous invite à un voyage de 50'000 ans dans le passé. Son parcours de visite à travers d'anciennes habitations de chanoines réaménagées montre comment le Valais s'est construit au fil des siècles et quels scénarios peuvent être envisagés pour son avenir. Le Musée d'histoire vous présente aussi des trésors patrimoniaux qui témoignent de la vie quotidienne des hommes dans les Alpes: les parures en bronze de la Culture du Rhône, les coffres liturgiques médiévaux ou encore la collection d'uniformes du service étranger. Des parcours interactifs et ludiques sont proposés aux familles pour découvrir ces richesses tout en s'amusant.

INFOS PRATIQUES

Château de Valère
Octobre à mai: 11h-17h (fermé le lundi)
Juin à septembre: tous les jours 11h-18h
musees-valais.ch

9

BOURG ET BASILIQUE DE VALÈRE

Au sommet de la colline de Valère se dresse la Basilique fortifiée dédiée à Notre-Dame. Elle est entourée d'une petite agglomération formée par les maisons des chanoines qui habitèrent le site jusqu'à la fin du 18^e siècle. Il ne restait plus que le tiers de ces résidences, formant le **bourg capitulaire de Valère**, lorsque l'on s'intéressa à la conservation des bâtiments à la fin du 19^e siècle.

Commencée à la fin du 11^e siècle, la construction de la **Basilique** est marquée par le passage du style roman au style gothique. Le chœur permet de suivre l'évolution des goûts et des techniques au tournant des 12^e et 13^e siècles. L'intérieur de l'église revêt une grande importance pour le patrimoine médiéval européen grâce aux aménagements conservés à travers le temps, que l'on ne trouve plus guère ailleurs: les chapiteaux historiés romans, le jubé du 13^e siècle, le sol médiéval et un important mobilier liturgique des 13^e-15^e siècles.

L'**orgue** aux volets peints, réalisé vers 1435, est l'un des joyaux de Valère. Il est considéré comme le plus vieil orgue du monde encore en fonction. Les sonorités produites par l'instrument, notamment lors du **Festival de l'Orgue de Valère** qui le célèbre chaque année, sont très proches de celles qu'entendaient les fidèles à la fin du Moyen Âge. L'Association **Les Riches Heures de Valère** permet également d'apprécier dans ce cadre magique des concerts de musique ancienne (époque baroque et Renaissance).

Le mécénat de différents évêques et chanoines a marqué le décor intérieur de la Basilique. Les peintures murales qu'ils commandèrent, notamment au 15^e siècle, participent au renom du site. C'est aussi de cette époque que date le retable de la Visitation aujourd'hui exposé dans l'ancienne salle des archives, réaménagée en 2015 pour accueillir le **Trésor** de la Basilique. Un guide vous y fera découvrir des pièces exceptionnelles, telles que de précieux tissus byzantins, d'anciens tapis d'Orient et de rares coffres médiévaux.

L'église obtient le grade de Basilique mineure lors de la visite du pape Jean-Paul II en 1984. Valère témoigne ainsi, aujourd'hui encore, d'une foi vivante et intense accompagnée lors des offices réguliers, des adorations et célébrations (messes: sa 9h, di 11h et lu 18h30) par les chanoines du Chapitre cathédral, qui font vivre ce haut-lieu de pèlerinage et d'art sacré depuis bientôt 1000 ans.

INFOS PRATIQUES

BOURG MÉDIÉVAL

Accès libre
Octobre à mai: ma-di 10h-17h
Juin à septembre: tous les jours 10h-18h

BASILIQUE

Accès libre à la nef, sous réserve des célébrations religieuses
Octobre à mai: ma-di 10h-17h
Juin à septembre: tous les jours 10h-18h

TRÉSOR

Visite guidée
Octobre à mai: ma-di 10h30 (sauf di), 12h, 14h, 15h30
Juin à septembre: tous les jours 10h30 (sauf di), 12h, 14h, 15h30

CÉLÉBRATIONS RELIGIEUSES

cath-vs.ch

FESTIVAL DE L'ORGUE DE VALÈRE

orgueancien-valere.ch

LES RICHES HEURES DE VALÈRE

lesrichesheuresdevalere.ch

CAFÉTÉRIA

Petite restauration et boissons

LES COLLINES DE SION

CULTURE ET NATURE

PARTENAIRES

MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS

musees-valais.ch

VILLE DE SION

sion.ch

OFFICE DU TOURISME DE SION

siontourisme.ch

CHAPITRE CATHÉDRAL

cath-vs.ch/chapitre-de-la-cathedrale-de-sion

FONDATION DU CHÂTEAU DE TOURBILLON

tourbillon.ch

FESTIVAL DE L'ORGUE DE VALÈRE

orgueancien-valere.ch

LES RICHES HEURES DE VALÈRE

lesrichesheuresdevalere.ch

THÉÂTRE DE VALÈRE

theatredevalere.ch

PETITHÉÂTRE DE SION

petitheatre.ch

SION EN LUMIÈRES

sionenlumieres.ch

Plan de la vieille ville en page suivante



Les vignettes des pages 48 et 49 sont des éléments tirés du splendide tableau intitulé *L'Adoration des Mages*, exposé dans le chœur de la basilique de Valère et présenté ci-dessous.



Les Riches Heures de Valère
Ruelle des Pompes 7
1950 Sion

info@lesrichesheuresdevalere.ch

+41 27 322 09 95
+41 79 436 58 10